



## Plaidoyer pour l'humusation

### Une nouvelle pratique funéraire en harmonie avec les processus du vivant

Fondation "Métamorphose pour mourir... puis donner la vie !"

**C**omme Pablo Servigne pour débiter sa préface, nous nous exclamons en entrant dans ce livre : "Bon sang mais c'est bien sûr !". Pourquoi continuer à quitter ce monde par l'inhumation ou l'incinération, pratiques coûteuses, polluantes et stériles ? Pourquoi, alors que l'humusation offrirait à nos corps, en toute simplicité et respect des rites habituels, un lit et une épaisse couverture de broyat de bois d'élagage et de lignite. Ils se décomposeraient alors très vite, sans production de molécules toxiques et nauséabondes, et enrichiraient la terre. Seul problème, l'humusation n'est pas légale pour l'instant. Mais en Belgique, autour de la fondation à l'origine du livre, une mobilisation pour sa légalisation s'organise. Un plaidoyer dont la clarté, la sensibilité sans oublier un peu d'humour, emporte la conviction. DG

Éd. Fondation Métamorphose, 2017, 122 p., 12 €

## Les arbres doivent-ils pouvoir plaider ?

Christopher Stone



Des entités naturelles obtenant des droits juridiques en leur nom propre ? Telle est la proposition déconcertante du juriste étatsunien Christopher Stone en 1971 à l'occasion d'un procès opposant la société *Walt Disney* à une vallée californienne célèbre pour ses séquoias. Son plaidoyer, étayé surtout par des arguments juridiques, mais aussi historiques et pratiques, soutient l'idée que la meilleure façon de défendre un arbre, une forêt, un fleuve... est qu'ils s'en chargent eux-mêmes — par le truchement de tuteurs — sans mettre en avant l'intérêt des humains. Dans sa préface, Catherine Larrère situe le texte de Stone dans le contexte historique et politique des mouvements écologistes des années 60 jusqu'à nos jours en en précisant les diverses orientations philosophiques, certaines proches de Stone, d'autres non. Des cas concrets et de nombreuses références viennent à l'appui de la réflexion tout au long du livre. IH

Éd. *Le passager clandestin*, 2017, 154 p., 12 €

## Romans

### L'art de perdre

Alice Zeniter



Les harkis algériens ont, plus ou moins, aidé l'armée française, lors de la guerre d'indépendance de leur pays. Aujourd'hui, Naïma, jeune galeriste, à la suite d'une remarque récurrente sur son nom, va essayer de briser le mur du silence de sa famille. Alice Zeniter, au cours de la narration, se permet quelques passages à la première personne pour rappeler des faits historiques et les confronter avec l'histoire de cette famille kabyle. Le grand-père Ali, ancien engagé pendant le 2<sup>e</sup> guerre mondiale, respecté dans son village, menacé par le FLN, fuira le conflit pour se retrouver dans une cité HLM. Son fils, Hamid, brillant élève, va se révolter contre cette mise à l'écart. Pour son métier, Naïma, sa petite-fille, devra se rendre en Algérie, un pays qu'elle ne connaît pas et dont elle ne parle pas la langue. Une grande épopée qui permet d'introduire beaucoup de finesse dans les histoires de vie des Algérien-nes immigré-es en France. Une réponse aux partisans du "choc des civilisations". Passionnant. MB

Éd. Flammarion, 2017, 506 p., 22 €

## Femme à la mobylette

Jean-Luc Seigle



Reine, trois enfants, divorcée, au chômage, envisage le pire : tuer ses enfants et se suicider. Mais deux miracles se produisent : elle trouve une mobylette qui lui permet de répondre à une offre d'emploi et elle rencontre un homme cultivé. Tout pourrait donc aller mieux si pendant sa grave dépression, elle avait répondu aux courriers administratifs... Le livre est complété par un court essai de l'auteur sur la place qu'occupe aujourd'hui la littérature "prolétarienne" dans le paysage littéraire. À travers un récit de voyage à New York, ville construite par les immigré-es, il éclaire sa motivation pour ce genre de roman et nous invite à réfléchir sur la place que nous accordons plus ou moins difficilement aux nouvelles vagues de migration. FV

Éd. Flammarion, 2017, 240 p., 19 €

## B. D.

### Shelter Market

Chantal Montellier



Une alerte atomique bloque 110 personnes dans un super-marché. Coup de chance : celui-ci dispose d'une protection anti-atomique et de stocks de nourriture pour plusieurs années. La vie s'organise non sans mal : logement au rayon meubles, bibliothèque au rayon librairie, cuisine au rayon électroménager... Le tout encadré par les vigiles, des drônes de surveillance et le maintien de messages publicitaires lancinants. Le rêve consumériste tourne progressivement au cauchemar. Cette histoire initialement publiée dans les années 1980 a été entièrement redessinée (avec 30 pages de plus et la couleur) : non seulement, elle n'a rien perdu de son actualité, mais nos capacités de surveillance ayant progressé, l'ambiance est encore plus pesante qu'initialement. Un dessin sacrément engagé. MB

Éd. *Impressions nouvelles*, 2017, 110 p., 20 €

### Mikaël ou le mythe de l'homme des bois

Fabien Grolleau



Mickaël semble avoir toujours vécu dans les bois et comprend le langage des animaux. Pourtant, un jour il disparaît. Animaux et bûcherons le recherchent car il est le garde forestier. Le livre révèle alors progressivement comment enfant, il s'est retrouvé là, pourquoi il fait de drôles de rêves. Une fable bien menée avec son lot de révélations et un graphisme particulièrement bien travaillé. FV

Éd. *6 pieds sous terre*, 2017, 254 p., 23 €

